

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on préfère ordinairement le corail rouge aux autres especes de coraux pour la Medecine, à cause de sa teinture qui est estimée bonne pour fortifier le cœur; j'ai fait voir dans mon Traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en soi; & que la qualité du corail ne consiste qu'en ce qu'étant une matiere alkaline, il détruit les humeurs salées ou acides du corps qui causeroient par leur acreté les maladies pour lesquelles on les donne, ainsi le corail blanc me paroît être aussi estimable en Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A mesure qu'on pulverise le corail rouge, il perd sa couleur, & il devient en couleur de chair; l'eau qu'on y mêle ne sert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

* Quoique je n'aye pas grande estime pour ce qui fait la couleur du corail rouge, j'ai donné dans mon Cours de Chymie de la onzième édition plusieurs manieres de tirer la teinture du corail, ces teintures sont empreintes des qualités des menstruels qui ont servi à les tirer, il en est parlé dans les Mémoires de l'Academie Royale des Sciences.

Les perles, la nacre de perles, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu près la même dureté que le corail; il faut bien autant de tems pour les broyer sur le porphyre; mais les yeux d'écrevisse, l'ivoire brûlé & les autres matieres semblables calcinées, n'ont pas besoin d'une si longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres précieuses sont plus dures que le corail, ainsi elles doivent être broyées plus long-tems.

Les marques pour connoître qu'une matiere est suffisamment broyée, c'est quand elle ne crie plus sous la molette, & qu'on ne la sent point sous les doigts.

C H A P I T R E X X X I.

De la preparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.

LA préparation de ces deux matieres n'est différente de la précédente, qu'en ce qu'on les calcine, & qu'on les lave avant que de les pulveriser, afin d'en enlever les parties les plus salines & les plus sulphureuses.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple de la tuthie la quantité qu'on voudra, on la mettra rougir dans un creuset entre les charbons ardents, on l'éteindra en la jettant dans un vaisseau rempli d'eau & l'y laissant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux; ensuite la tuthie étant hors de l'eau & égoutée, on la broyera sur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de rose ou de plantain jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, alors on la formera en petits trochisques, & on la fera sécher.

Vertus.

Elle est dessicative & propre pour les maladies des yeux, c'est la base de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais; elle nettoye la sanie des yeux en desséchant & fortifiant les fibres.

Plusieurs se contentent de laver la tuthie sans la calciner, ce qui ne fait pas une différence fort considerable.

C H A P I T R E.

CHAPITRE XXXII.

De la préparation du Bol, de la terre sigillée, de la craye, des litharges, de la ceruse.

CETTE préparation consiste à pulvériser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple du bol fin telle quantité qu'on voudra, on le pulvérisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistortier, & on la versera doucement dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau, on continuera à laver, à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera, on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en sépare, & l'on formera le bol qui y sera resté, en petits trochisques pour le faire sécher au Soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées. La dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule.

Cette préparation n'est pas d'une grande utilité, car on sépare bien peu de matiere grossiere du bol fin; de plus cette impureté ne seroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps: pour le bol grossier comme il ne sert qu'extérieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le réduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de préparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisément de cette maniere dans les graisses & dans les huiles en bouillant pour donner consistance aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmétique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Pharmacie il suffit de la réduire en poudre subtile.

Vertus.
Dose.

CHAPITRE XXXIII.

De la préparation du Lapis Lazuli pour faire l'Outremer.

CETTE préparation consiste à séparer du Lapis Lazuli, la partie bleuë, saline & sulphureuse d'avec sa partie métallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulvérisera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porphyre avec un peu d'eau commune jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la molette, on la mêlera alors dans une pâte grasse quelle qu'elle soit, ou dans une espece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mélange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau qu'on aura placé sous le marbre; on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de séparer les lotions, car les premieres contiendront le plus bel outremer, on les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond

¶ Q

une belle poudre bleüe précipitée, on la mettra égouter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera sécher; c'est l'outremér dont se servent les peintres pour peindre en huile ou en mignature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Médecine du Lapis Lazuli préparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'envelopper peut y donner quelque impression désagréable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broyer sur le porphyre; il ne sera pas à la vérité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y fera mêlé quelques terrestres que la pâte grasse retiendrait, mais ces impuretés sont de nulle conséquence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation que l'impression de la pâte grasse feroit.

Vertus. Le Lapis Lazuli préparé est estimé cordial, propre pour résister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la dose en est depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Dose. Si l'on brûle la pâte grasse qui reste après les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

On tire de l'or du Lapis Lazuli.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la gomme lacque.

CETTE préparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulnérable ou détersive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'aristoloche, & d'autant de fleur de schanante dans deux livres d'eau, à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y fera bouillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas réduite en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit séparée des fèces, & qu'elle fournisse la liqueur, on ramassera cette partie pure & on la fera sécher au Soleil.

Vertus. Elle est détersive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives; les Teinturiers s'en servent; on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la préparation de la scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, & en françois Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en préparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fût moins violent, & qu'elle excitât moins de tranchées dans le corps; mais j'estime que toutes les préparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puisqu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'apercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur; la scammonée qui nous vient d'Alep est la plus estimée, il suffiroit qu'on la choisît la plus pure, la plus résineuse, la plus friable qui se pourroit trouver, & qu'on la réduisît en poudre subtile, néanmoins je rapporterai ici ses préparations.

Préparation de la La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire dans

les cendres chaudes, puis de tirer la scammonée imbue du suc de coing & de la faire sécher pour s'en servir, ou bien ils mêloient ensemble dans une terrine, deux parties de bonne scammonée pulvérisée, & une partie de suc de coing dépuré, ils mettoient la terrine au Soleil ou sur un petit feu, & ils faisoient évaporer l'humidité de la matière, en l'agitant avec une espatule jusqu'à ce qu'elle eût pris une consistance solide; quelques-uns se servent encore de ces préparations; c'est ce qu'on appelle *Diacridium cydoniatum*; on prétend par l'abstriction du coing, avoir corrigé la qualité trop purgative de la scammonée.

La méthode la plus usitée présentement pour préparer la scammonée est de la réduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du soufre qu'on fait brûler dans un réchaud de feu environ demi quart d'heure, la remuant doucement de tems en tems avec une espatule; on prétend que cette vapeur sulfurée rarefie la substance glutineuse de la scammonée, & l'empêche de causer des tranchées; on appelle cette préparation *Diacridium sulphuratum*.

S'il est nécessaire d'une préparation à la scammonée, il n'y en a point de meilleure que la suivante.

On fera tremper environ deux heures, demi once de reglisse bien concassée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infusion & l'on y mêlera quatre onces de bonne scammonée dans une écuelle de grès, on posera l'écuelle sur le sable & par un petit feu, l'on fera évaporer l'humidité jusqu'à ce que la scammonée ait repris sa solidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhifatum*; c'est un fort bon purgatif, elle purge principalement l'humeur mélancolique; elle agit sans tranchées, la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule: l'extrait de reglisse qui est mêlé dans cette préparation de scammonée l'adoucit beaucoup, c'est pourquoy l'on en peut faire prendre une plus grande dose que des autres diagrèdes; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien.

Pour garder le diagrède glycyrrhisé, il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aisément à cause de l'extrait de reglisse.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA préparation de l'Euphorbe consiste à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur la quantité qu'on voudra, on le réduira en poudre, on le mettra dans un matras, on versera dessus du suc de citron dépuré jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digestion au feu de sable, on l'agitiera de tems en tems, & quand la gomme sera dissoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaisseau de verre ou de grès, & l'ayant mis sur un feu de sable, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait; c'est l'Euphorbe préparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite quantité, il délaye la pituite & il la purge par bas.

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de suc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cause une acreté & une ardeur insupportable.

Si l'Euphorbe n'est point tout-à-fait dissout dans le suc de limons après la digestion, il faut séparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau suc de ci-

Q ij

Scammonée dans le coing.

Autre préparation de la Scammonée dans du suc de coing *Diacrid.*

Cydoniat.

Préparation de la Scammonée dans le soufre.

Diacridium sulphuratum.

Préparation de la Scammonée avec la reglisse.

Diacridium glycyrrhifatum.

Vertus.
Doic.

Vertus.

tron sur ce qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrait de citron qui reste avec l'Euphorbe après l'évaporation de l'humidité, fixe par ses parties acides le volatil de la gomme & l'empêche d'agir avec tant d'acreté qu'elle faisoit.

Autre pré-
paration
de l'Euphorbe.

Il y a encore une autre préparation de l'Euphorbe qui est la plus commune, on broye l'Euphorbe sur le porphyre avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on enveloppe ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four, on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entrent dans cette préparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toujours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violents; c'est pourquoy je désapprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'intérieur, il y a assez d'autres remèdes dans la Médecine qu'on peut substituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVII.

Maniere de faire l'Oesipe.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en Latin *Lana succida*, lavez-la plusieurs fois dans l'eau bouillante jusqu'à ce qu'elle ait été dégraisée, pressez fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, & ramassez-la, & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse, lavez alors dans de l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matière soit privée d'acrimonie, puis gardez-la dans un pot.

Oesipus
humida.
Usages.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour ramolir & pour résoudre, on l'appelle en Latin *Oesipus humida*, parce qu'elle est toujours liquide.

On peut se servir de laine lavée comme d'une autre, aux usages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.

Manieres de préparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est proprement le suc du concombre sauvage dès qu'il a été tiré; mais comme il ne se conserveroit pas long-tems, on le prépare en la manière suivante.

On écrase les concombres sauvages murs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les chauffe, on les met à la presse dans un linge pour en tirer le suc; on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grès, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistance d'extrait ou de pilules, c'est l'*Elaterium*.

Quelques-uns laissent reposer le suc, & en séparent les fèces qu'ils font dessécher au Soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les fèces & font évaporer le suc dépuré jusqu'à consistance d'extrait; mais je crois qu'on ramasse bien

mieux la qualité du concombre sauvage en tirant cet extrait, sans avoir laissé dé-purer le suc, comme je l'ai décrit.

L'Elæterium purge vigoureusement la pituite crasse, la melancolie, les sérosités, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la léthargie, dans l'hydropisie, dans la mélancolie hypocondriaque; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

On laisse les concombres pilés quelques heures en digestion, afin que les parties visqueuses s'étant rarefiées, le suc s'en tire plus facilement.

Vertus.

Dose.

CHAPITRE XXXIX.

Maniere de préparer les Fécules de bryone, d'Iris nostras, d'Arum, & d'autres racines semblables.

LE nom de Fécule ou *facula* en Latin, vient de *faces* qui signifie la lie, car les fécules sont comme des lies qui se précipitent au fond des vaisseaux, où l'on a mis reposer les suc; pour donc faire des fécules, il faut prendre une bonne quantité d'une des especes de racines des plus grosses & des mieux nourries, récemment tirées de terre, par exemple de la bryone huit ou neuf livres, on en séparera l'écorce avec un couteau, en sorte qu'elle soit bien blanche & bien nette, on la rapera, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire, on laissera reposer ce suc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le versera par inclination dans un autre vaisseau, & l'on trouvera au fond, des fécules fort blanches ressemblantes à de l'amidon, on les fera sécher au soleil, & on les gardera en poudre.

Elles sont hydragogues, elles purgent les sérosités, on en donne dans l'hydropisie, & dans les autres maladies, où il s'agit de faire uriner; la dose en est depuis dix grains jusqu'à demi dragme.

Vertus.

Dose.

Le suc qui se sépare d'avec les fécules est propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once jusqu'à deux onces, si on veut le conserver, il en faut remplir une bouteille jusqu'au col, & y mettre dessus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer.

Suc de ra-
cine de
Bryone,
moyen de
le conser-
ver.

Les fécules d'iris sont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'Arum sont plus purgatives que celles d'iris, les fécules d'Arum ou de *Dracontium* sont appellées par quelques Auteurs *gersa* ou *cerusa serpentaria*.

Les racines sèches en poudre subtile produiroient en Médecine un aussi bon effet que les fécules.

CHAPITRE XL.

Préparations de l'oignon de Scille.

CES préparations consistent, la première à faire sécher les oignons de Scille pour les priver d'une humidité nuisible & superflue, la seconde à faire cuire la Scille pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la première, on prendra des oignons de scille de grosseur médiocre, bien sains & bien nourris, on en séparera avec un couteau de bois, l'écorce ou les premières feuilles sèches rouges qu'on rejettera; ensuite on levera les lames blanches, laissant le cœur & les racines comme inutiles, on fera sécher ces lames au Soleil.

On les employe pour le vinaigre scillitic dont je parlerai en son rang.

Usage.

Pour la seconde on envelopera les oignons de scille, de pâte ordinaire, & on

Q iij

les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoitra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en séparera alors la pâte cuite en croute, & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisques de scille dont je parlerai dans la suite.

Vertus.

La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épilepsie, pour résister au venin, pour l'asthme.

Tous les Auteurs avertissent de ne point se servir des coûteaux ordinaires pour séparer les lames de la scille, ils prétendent que le fer rende cet oignon venimeux.

C H A P I T R E X L I.

De la préparation des racines d'Esula & d'Elleboire noir, des feuilles de Mezezeum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrédients dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire sécher.

On prendra donc une des drogues, par exemple on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nourries la quantité qu'on voudra, on les concassera, & on en séparera le cœur appelé corde qu'on rejettera, on fera sécher au Soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera sécher au Soleil.

Vertus.

Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions.

Le vinaigre à la vérité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esula, car il emporte presque toute sa substance, & il fixe par son acide ce qui reste; mais cette préparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on emploie dans les compositions, & se contenter pour toute préparation de la faire sécher après l'avoir mondée comme j'ai dit & la pulvériser; mais si l'on veut absolument une préparation, je voudrois qu'on donnât à cette racine un correctif qui en émoussant les pointes de son sel, la fit agir plus doucement; on pourroit donc en ayant réduit quatre onces de racine d'Esula en poudre, y mêler demi once de crème de tartre, & autant de gomme adraganth pulvérisée, & malaxer le mélange en une masse avec le mucilage de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit sécher.

Veritable correctif de la racine d'Esula.

Le Mezezeum n'est plus en usage.

Il ne faut point de préparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

Les Anciens se servoient de mezezeum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reste.

C H A P I T R E X L I I.

Maniere de faire l'Acia nostras.

O N aura une bonne quantité de prunes sauvages mures nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées digérer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une terrine, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistance solide, c'est l'Acacia nostras,